



Symposium PSDR4

Transitions pour le développement des territoires

Connaissances et pratiques innovantes pour des modèles agricoles, alimentaires et forestiers résilients

Angers, 28-30 Octobre 2020

Proposition de communication

Formulaire à poster sur le site du colloque (<https://symposium.inrae.fr/psdr4/>)

Avant le 10 Juillet 2020.

L'intelligence collective à l'épreuve des réalités : un idéaltype et des cas de figures

(Claude Janin, Pierre-Antoine Landel)

Coordonnées précises du ou des auteurs (en précisant le correspondant) :

Correspondant : Claude Janin, Université Grenoble Alpes, UMR PACTE. claude.janin@univ-grenoble-alpes.fr, Tel 06 20 58 71 86

Pierre-Antoine Landel, Université Grenoble Alpes, UMR PACTE. pierre-antoine.landel@univ-grenoble-alpes.fr,

Référence à la région et au Projet PSDR :

Région Rhône-Alpes, projet SAGACITE

Référence à la thématique visée :

Innovations méthodologiques dans la recherche pour le développement territorial

Développement territorial et stratégies d'attractivité des territoires

Résumé

(Times New Roman, 12 pt, interligne simple)

3 pages max

Objectif de la communication :

Présenter comment, en hybridant « dans le feu de l'action » expériences, empirisme et savoirs conceptuels nous cherchons à mieux connaître l'intelligence collective, particulièrement dans l'augmentation de capacités d'acteurs engagés dans des dynamiques de changement et d'évolution de trajectoires territoriales. En regard de ses définitions théoriques, il s'agit surtout de mettre en évidence les conditions de sa mise en œuvre à l'échelle de territoires. En ayant mis à l'épreuve la notion très conceptuelle de l'intelligence collective, il en ressort des clés de lecture pratiques pour la mettre en œuvre et ainsi chercher pour un collectif d'acteurs à décider et agir en connaissance de cause.

Méthode :

Ce sont 6 collectifs engagés dans des terrains d'étude faisant l'objet de processus de changement qui ont fait l'objet d'une démarche d'accompagnement par des chercheurs. Dans la démarche de recherche-action, l'une des spécificités est apportée par le regard et l'implication des chercheurs qui vont interroger les finalités du collectif, mais aussi leur fonctionnement. Les coopérations ont pris des configurations à géométrie variable, selon les périodes et les projets développés.

- Dans chaque terrain, mise en place de groupes, temps et lieux de réflexivité

Dans la logique de co-construction entre acteurs et entre acteurs et chercheurs, la recherche-action participative a tenu une place essentielle à la mise en équivalence des savoirs scientifiques et des praticiens. Chaque groupe était composé d'acteurs partie prenante du projet local, ainsi que de deux chercheurs. Ces groupes ont été « alimentants » par des ateliers collaboratifs et « alimentés » par des travaux complémentaires : interventions d'étudiants, analyses d'informations et de données pour permettre aux collectifs d'acquérir des connaissances extérieures importantes par rapport à leur problématique.

- Co-construction d'un accompagnement méthodologique

En appui à la démarche des collectifs, des approches étaient nécessaires pour acquérir, traiter des connaissances afin de produire une intelligibilité du contexte. Une boîte à outils a été co-élaborée dans des ateliers collectifs impliquant chercheurs concernés et acteurs désirant s'y associer. Elle a été constituée à partir à la fois d'éléments proposés par les chercheurs (état de l'art) et les acteurs. Le fait qu'elle soit mise à disposition mais non imposée a favorisé une cohérence entre les terrains sans pour autant avoir une trop grande similitude d'approches. Sa co-élaboration a favorisé son appropriation. Elle comportait des méthodes et outillages dans les domaines des systèmes d'acteurs (Cartographies), des évolutions chrono-systémiques (FRISE), des analyses des systèmes d'activités (Métabolisme territorial).

- Retour d'expérience et mise en intelligibilité dans le cadre des groupes de réflexivité, dans chaque terrain, mais aussi dans des ateliers collaboratifs inter-terrains ou thématiques.

Les résultats de chaque terrain ont été repris en groupes de travail ou en ateliers collaboratifs selon les cas. En ressortaient un partage de la compréhension du contexte, une évaluation des marges de manœuvre et des pistes de travail.

- Prise de recul, analyses interdisciplinaires et résultats transposables et généralisables :
La production de résultats s'est réalisée lors de séminaire inter-terrains et d'ateliers thématiques.

Résultats :

Le projet SAGACITE se situe à l'hybridation entre approche empirique et apports théoriques pour mieux comprendre la consistance et la faisabilité de l'intelligence collective. Elle nous apparaît étroitement liée à la nature et l'intensité des interactions entre acteurs dans des échelles de proximité, au travers de processus interrogeant les liens entre expérience et connaissance. Ces interactions se développent entre membres du collectifs et leurs réseaux. Ils induisent une hybridation créatrice de savoirs collectifs concourant à une sagesse collective pour agir en connaissance de cause. Dans ces conditions, l'intelligence collective peut être facteur d'augmentation de capacité des acteurs dans les démarches de transition.

Au plan méthodologique elle est le résultat d'une construction par trois dynamiques : **une dynamique cognitive** par laquelle le collectif acquiert, transforme, produit des connaissances pour une meilleure compréhension du contexte, en lien avec **une dynamique relationnelle** par laquelle les membres du collectif échangent, interagissent, décident ensemble, et enfin **une mise en situation** par laquelle le collectif relie ses connaissances à la situation en vue de l'action. Ces dynamiques peuvent être qualifiées selon des degrés d'intensité du travail collectif : la « collecte » d'informations, de données, d'interconnaissance entre acteurs ; la co-construction par les hybridations de savoirs, les processus délibératifs ; la « consolidation » par la mise en mémoire des connaissances et la « mise en utilisabilité » des connaissances en vue de l'action.

Pour cela, plusieurs processus paraissent essentiels :

- L'interconnaissance et les interactions entre membres des collectifs et de leurs réseaux pour lesquels le présentiel est nécessaire à l'expression des savoirs implicites, et les moments collaboratifs sont cruciaux.
- La mise en situation collective des savoirs et des personnes afin de rendre « utilisables » les connaissances.
- la mise en mémoire collective pour consolider les savoirs et les liens du collectif.
- la mise en délibération, du débat à la décision pour l'action au cœur des moments collaboratifs.
- au plan cognitif, l'équilibre à trouver entre expérience et savoirs théoriques pouvant être un garant d'une plus grande autonomie de décision et d'action.

Un idéal type de l'intelligence collective, correspondant à une activation de l'ensemble des dynamiques et processus, peut-être proposé. Mais un éclairage à partir des enseignements du projet et de l'expérience des terrains permet de proposer différents cas de figures d'intelligence collective, du « simple » « observatoire informationnel » (s'outiller pour connaître), à « l'accompagnement de l'action », (prendre du recul ou faire un pas de côté tout en agissant), en passant par « l'instruction collective » déconnectée de l'action, le « mode projet » comme espace de coopération... Ces cas de figures seront présentés à l'appui des outils et schémas élaborés dans le cadre du « carnet de conduite du changement avec intelligence collective ».

Le partenariat acteurs chercheurs a été aussi riche d'enseignements dans l'hybridation entre approches empiriques et scientifiques. Il a notamment mis en évidence le rôle-clé d'interface de chercheurs-acteurs (chercheurs professionnellement impliqués dans le territoire, ou acteurs associés à des équipes de recherche par exemple).

Retombées :

Les collectifs qui se sont inscrits dans le projet SAGACITE étaient tous dans des démarches pour repenser leurs systèmes d'activité et modes de vie, avec une ambition plus ou moins affirmée selon les cas de changer de paradigme. De plus, ils étaient, et sont toujours, dans des problématiques qui non seulement sont fortes, mais en plus se sont renforcées depuis quatre ans : repenser l'alimentation (Roannais), gérer autrement et préserver l'eau (Beaujolais), le développement de l'agroécologie (Biovallée), l'ancrage territorial des productions (Chartreuse, AFTALP, Sud-Isère). Ils étaient donc positionnés sur des enjeux majeurs aussi bien à l'échelle globale que régionale. Dans ces terrains, le projet SAGACITE et la recherche d'intelligence collective, par la dynamique de groupe, la co-construction d'une compréhension, ont permis d'avoir des regards nouveaux, des problématisations plus riches, des décisions ou actions décalées, voire innovantes.

Les montées en capacité et les activations d'intelligence collective ont été diverses, liées à l'histoire et à la posture des collectifs, mais réelles. Par exemple, en Roannais, la démarche dans SAGACITE vers une qualité alimentaire comme bien commun a permis de mieux comprendre les jeux d'acteurs et les systèmes alimentaires et de s'engager de manière avisée dans les partenariats et actions locales ; en Biovallée, c'est le rôle clé que peut jouer le « paysan chercheur » à l'interface entre savoirs paysans et scientifiques dans le développement de l'agroécologie qui a été une avancée forte pour le collectif.

A l'échelle du projet, ces résultats seront valorisés au plan scientifique dans un ouvrage collectif en cours de rédaction qui propose une approche de l'intelligence collective comme « levier de montée en capacité collective dans la transformation des trajectoires territoriales ». Au plan opératoire, le tableau de bord prévu en début de projet est en cours de finalisation sous la forme d'un « Carnet d'outils de navigation pour conduire le changement avec intelligence collective dans les territoires ».

Bibliographie (10 références max.) :

- Trognon A 1991. « L'interaction en général : Sujets, Groupes, Cognitions, Représentations Sociales. Connexions », 1991, 1, N° 57, 9-27.
- Conne F. 1992 « Savoir et connaissance dans la perspective de la transposition didactique. Recherches en Didactique des Mathématiques », La Pensee Sauvage, 1992, 12 (2.3), pp.221-270.)
- Lévy P., 1994, Intelligence collective. Pour une anthropologie du cyberspace, La Découverte, Paris, 245 p
- Le Moigne J.L., 1999, Auto-éco-ré-organisation sociale et complexité : des desseins humains pour et par l'action humaine, Contribution au Colloque de Cerisy, 1999.
- Olfa Zaïbet Greselle, « Vers l'intelligence collective des équipes de travail : une étude de cas », Management & Avenir, 2007/4 (n° 14), p. 41-59. DOI : 10.3917/mav.014.004
- Janin C, Lapostolle D., Grasset E., Turquin E.. 2011 - « L'ingénierie signe d'intelligence territoriale ? » Ed Anthropos – Economica
- Ermine JL, Moradi Mand Brunel S. 2012 "Une chaîne de valeur de la connaissance" 2012 - HEC Montréal et Université Paris Dauphine
- Chapelle G ; et alii, 2014, « L'intelligence collective », éditions Y.Michel, collection société civile
- Feyt G., Landel P.A. ; Turquin E., 2012 Sciences territoriales et territoires : les conditions de la rencontre. Pierre Beckouche, Claude Grasland, France Guerin-Pace, Jean-Yves Moisseron. Fonder les sciences du territoire, Karthala, pp.201-215, 2012, La collection du CIST. {halshs-00828570}

- Piazza Olivier 2018 « Découvrir l'intelligence collective » Interditions